



Bel Canto

«JE VOULAIS TOUT DE SUITE UN PRODUIT FORT»

Vous connaissez la marque Pierre DeRoche? Elle est l'émanation de Pierre Dubois, un pur produit de la célèbre Vallée de Joux, dans le Jura suisse. Il n'est donc pas très étonnant que cette toute jeune marque se soit d'ores et déjà démarquée grâce à des montres techniquement sophistiquées.

Au Lieu, petit village de la Vallée de Joux, la famille Dubois est fort connue. C'est en effet elle qui possède la maison Dubois Dépraz, célèbre dans le monde de l'horlogerie pour la construction de multiples modules de complications qui peuvent être appliqués sur des mouvements de base. Mais si deux frères de Pierre Dubois gèrent Dubois Dépraz, ce dernier ne se destinait pas du tout à l'horlogerie. Il raconte: «Même si nous sommes horlogers depuis quatre générations dans la famille, je voulais vivre dans le monde du sport et c'est ce que j'ai fait. Ensuite, je suis devenu enseignant de sport mais j'ai très vite compris que ce n'était pas pour moi. Je suis donc entré au service de la maison Audemars Piguet, qui m'a engagé comme directeur financier, après que j'avais fait HEC pour compléter ma formation. Là, j'ai vécu une période extraordinaire, notamment avec toute la réorganisation du secteur de distribution de la marque. J'étais content, mais

je me sentais de plus en plus attiré par le produit horloger. Un jour, je suis donc parti pour créer Pierre DeRoche.»

Comment cela a-t-il commencé et pourquoi ce nom?

Sur le plan du produit, j'ai évidemment parlé avec mes frères. Je voulais un produit fort dès le départ de l'aventure car je suis convaincu qu'une marque se construit sur la durée. Il faut donc partir avec une base technique indiscutable. Comme mes frères avaient repris la mise au point d'un module de chronographe concentrique, c'est-à-dire qui cumule trois aiguilles sur le même axe, nous avons décidé que ce serait le premier produit de la nouvelle marque. Et précisément parce qu'une bonne partie de l'horlogerie est cliente de Dubois Dépraz, il était inconcevable de prendre le nom «Dubois». C'est alors que je me suis souvenu d'un agriculteur qui habitait près de chez moi quand j'étais gosse, au Lieu. Quand je le croisais sur le chemin de l'école, il me disait toujours «Salut, Pierre caillou de Roche» car, disait-il, c'est totalement incompatible de s'appeler Pierre et Dubois... J'ai donc repris une partie de son salut et la marque est ainsi devenue Pierre DeRoche!

Quand est née la marque?

En 2004, la première collection fut créée. Nous avons réalisé les prototypes des trois premières en 2005, et nous avons commencé à livrer. Il va de soi que je ne me serais pas lancé si je n'avais pas pu compter sur la collaboration de mes frères. Vous savez, j'habite le Lieu, comme le reste de ma famille. Nous sommes très liés et nous ne parlons que d'horlogerie. C'est ainsi que c'est Dubois Dépraz qui assure la construction des spécialités. Autre avan-

tage: si je travaille sur des mouvements connus, les 2892 d'ETA pour donner un exemple, je ne veux que des modules exclusifs, tels des compteurs 60 minutes. Cela dit, je souligne que nous ne produisons pas nous-mêmes. Je travaille avec la société de monsieur Petitjean, aux Brenets, qui construit les montres pour moi, et j'ai un horloger qui reçoit les produits finis, qui les contrôle et assure aussi le service après-vente.

Aujourd'hui, la marque Pierre DeRoche peut offrir 10 mouvements différents et exclusifs. Et même si elle dispose d'un soutien important avec Dubois Dépraz, elle connaît une belle réussite en seulement 6 ans. Actuellement elle produit de petites quantités, quelque 200 pièces en 2009 mais, à terme, Pierre Dubois souhaite arriver à 1'000 montres annuelles. Elle est diffusée sur les marchés russe, japonais, espagnol, à Hong Kong, au Mexique, en Malaisie et à Singapour ainsi qu'à Londres. Elle va ouvrir le marché américain en été, ainsi que la Turquie, la Roumanie et l'Ukraine.

A Bâle la marque a présenté, en plus de ses collections traditionnelles, une série limitée de trois pièces nommée Grand Cliff TNT Bel Canto. En effet, Pierre Dubois a trouvé, chez un antiquaire, des mouvements «en blanc». Il les a apportés à son père, Gérard Dubois, horloger à la retraite qui, toujours aussi passionné par son art, s'empresse de les étudier pour tenter de découvrir leur origine. Dès le premier instant, il est persuadé qu'il s'agit de mouvements LeCoultre, même si rien ne le prouve formellement. A force de persévérance, il parvient à ses fins. Mais ce n'est que lorsque Gérard Dubois commence à démonter les mouvements pièce par pièce qu'apparaît enfin le précieux estampillage. Gravé sous le pont de barillet, totalement invisible sur le mouvement monté, se trouve le poinçon «LeCoultre & Co». Aujourd'hui, ces mouvements exceptionnels ont retrouvé une seconde jeunesse et ils sont proposés dans ces trois pièces. La preuve? Cette Bel Canto est dotée d'un calibre à remontage manuel PDR 4013 avec limitation d'armage du ressort de barillet à «Croix de Malte», origine LeCoultre & Co, modifié par monsieur Numa Robert-Waelti (brevet déposé en 1894), 22 rubis, 18 000 Alt/h, 2,5 Hz, spiral de type Breguet, balancier à vis, platine perlée, ponts «côtes de Genève», barillet soleillé, roues anglées et cerclées, roues des heures et de minuterie et pont de balancier inférieur squelettés, réserve de marche de 30 heures, diamètre 43,7mm, 19 lignes, hauteur 9,2mm. Elle possède les fonctions suivantes: heures, minutes, secondes, répétition à quarts et chronographe roue à colonnes 1 minute. Superbe! ☺

Royal Retro

